

PREMIÈRE ÉTAPE DE LA 21^e OPÉRATION DE RELOGEMENT

1 500 familles seront relogées aujourd'hui

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a animé hier une conférence de presse afin d'annoncer la concrétisation de la première phase de la 21^e opération de relogement qui concerne 1500 familles.

Naouel Boukir -Alger (Le Soir) - En effet, donnant priorité à l'éradication des constructions anarchiques et illicites dans la capitale, 1 200 ménages bénéficiaires sont issus du bidonville Bousmaha, à Bouzaréah, 220 familles habitaient encore hier les caves de Bab El Oued et les 80 restantes sont d'El Hammamet.

Cette 21^e opération ne sera définitivement pas la dernière tant que bidonvilles et habitations en ruine sont toujours d'actualité, a assuré le wali, interpellant certains médias

spéculant le contraire. A. Zoukh dit également veiller à ce que les habitations aillent «à ceux ayant réellement droit», étant aux aguets quant aux demandes de relogement frauduleuses. En plus du retrait du logement s'il a été déjà confié par les autorités à partir de demandes faussées, prison ferme additionnée d'amendes est le sort des auteurs des 30 000 dossiers «traficotés» recensés. Evidemment, ce volet revient à la justice pour se charger de la suite de ces cas, a-t-il rajouté.

A rappeler que ce plan de relogement

en question, englobe quatre étapes au total et relogera à terme 7 000 familles avec une récupération de 60 hectares de terrain, occupés par des baraquements et bidonvilles. Ces terrains seront consacrés à la réalisation «de travaux publics dans le domaine de l'habitat principalement», a déclaré le wali. Toutefois, il a précisé que le gouvernement a déjà main mise sur certains. Ceci, en spécifiant que si cela ne tenait qu'à lui, «la plupart de ces terrains seraient reconvertis en espaces verts de loisirs». Non pas pour des raisons purement esthétiques mais afin de valoriser la capitale et de donner à ses habitants une qualité de vie meilleure.

N. B.



Photos : DR

Aïn-Sefra se souvient de François Cominardi !

Les Séfraouis ont eu une pieuse pensée pour le chercheur archéologue et l'ami des malades, le père François Cominardi, à l'occasion du 11^e anniversaire de sa mort.

Il est difficile en quelques lignes de retracer une si belle existence de sa vie ; une existence marquée par plusieurs attachements, par un certain nombre d'étapes qui se superposent parfois dans le désordre, à la façon de strates géologiques, bien marquées par leur spécificité.

Pour nous situer loin dans le temps, après la Tunisie où il apprit la langue arabe, puis le Liban, c'est par l'Algérie qu'il restait attiré, El-Oued, Laghouat, puis Aïn-Séfra. C'est à partir des années 1960, à l'Institution Lavigerie de Aïn-Séfra que François Cominardi a commencé son enracinement dans cette contrée du sud-ouest algérien où il enseigna et consacra le reste du temps à la recherche archéologique, l'histoire et la préhistoire et bien entendu son envi-

ronnement immédiat.

Pendant une bonne période de sa vie, il a parcouru le désert environnant à la recherche des gravures rupestres des monts des ksour. Il a fait de ces gravures un répertoire scientifique sérieux, qui contribue sans aucun doute à une meilleure connaissance de l'aventure humaine et de la préhistoire de la région. Il a découvert avec son défunt compagnon le D^r Youcef Illiou, les premiers gisements de vertèbres du secondaire (dinosaures, crocodiles, tortues, poissons...), les premiers canaux d'irrigation néolithiques, une vaste carrière où venaient se ravitailler en silex les préhistoriques, de l'industrie atérienne, ibéro-maurisienne et néolithique, des inscriptions libyques inédites, des stations à cupules et à signes picto-



graphiques. Il a, en plus, une collection d'estampes et de cartes géographiques.

Mais son goût pour l'histoire n'était pas moindre, il s'est intéressé à l'insurrection de Cheikh Bouamama, résistant de l'occupation française, il a aussi consacré

une période de sa vie à Isabelle Eberhardt aventurière et romancière décédée lors d'une inondation à Oued-Séfra, le 21 octobre 1904.

Sa passion pour l'histoire ne le détachait pas des problèmes concrets de son environnement puisqu'il a fait aussi une étude et une présentation pédagogique sur la désertification, mettant en relief l'urgence de combattre un fléau qui, progressivement ravage la région et n'est pas le seul fait de la nature. Il a dû interrompre ses recherches pour des raisons sécuritaires, après avoir mis en valeur 9 000 ans d'histoire et obtenu un diplôme de l'Institut de paléontologie humaine de Paris.

Incontestablement, ce qui a le plus marqué son existence à Aïn-Séfra, ce fut son souci pour les malades. Pendant plusieurs années et d'abord dans le cadre d'une association, il a arpenté les couloirs et les escaliers de l'hôpital

de la ville, s'arrêtant à chaque chambre, à chaque malade pour un brin de conversation, une quête de nouvelles, un journal, une revue, des bonbons pour les enfants, ou encore un besoin de médicament, un verre de thé ou un bol de hrira au mois de Ramadhan.

Il a quitté physiquement ce monde au début du mois de mai 2005, à Bry-Sur-Marne (France), mais, moralement, il existe réellement dans le cœur des Séfraouis. Dans son testament, François a sollicité que toutes ses archives doivent être cédées au CRPH/Alger (Centre de recherche de la préhistoire), qui les a récupérées de son petit musée à lui, à Aïn-Séfra, où il espérait être inhumé parmi les siens, comme fut son compagnon le D^r Illiou, mais en vain.

B. Henine

TIPASA

Hausse du nombre de transferts hors wilaya pour les accouchements

Selon les statistiques en notre possession relatives aux périodes de 2014 et 2015, le nombre de transferts d'urgence de femmes enceintes vers les structures hospitalières hors wilaya et inter-wilayas s'élèverait pour 2014 à 622 et l'équivalent pour l'année 2015.

A partir de l'hôpital de Koléa, les transferts sont au nombre de 86 pour l'année 2014 et de moitié pour l'année 2015.

Pour la ville de Hadjout, le chiffre est plus important pour l'année 2014, soit 175 cas et autant de transferts

pour 2015.

Quant à l'hôpital de Sidi-Ghilès, il a été noté 226 cas de transferts, pour 2014, pour l'inter-wilayas et le hors wilaya. Tandis qu'il a été observé moins de 150 transferts pour l'année 2015 pour cette ville.

L'hôpital de Gouraya a enregistré 95 transferts en 2014 dont 63 cas en inter-wilayas. Ces transferts ont radicalement diminué au cours de 2015.

S'agissant des naissances par césarienne, plus de 2 000 cas ont été enregistrés en 2014, contre près de 2 400 interventions par césarienne en 2015, soit 7 interventions par jour.

Le nombre de salles d'opérations dédiées aux accouchements avec césarienne est de 5 salles dont 2 à Koléa. Cependant, il a été noté un

nombre important de salles dédiées aux naissances avec près de 80 salles dont 21 à Koléa, 19 à Hadjout 15 à Sidi-Ghilès et à Gouraya.

Quant aux structures hospitalières dédiées aux soins des femmes, c'est Koléa qui détient la palme avec 24 structures disséminées au niveau de la daïra, suivent ensuite Sidi-Ghilès avec 20 structures et Hadjout où on dénombre 18 infrastructures.

Houari Larbi

SIDI-BEL-ABBÈS / COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945

L'histoire de l'Algérie, un exemple pour les pays occupés

Sidi-Bel-Abbès, qui a été retenue cette année pour abriter la commémoration du 8 Mai 1945, a vécu dans la journée de dimanche de nombreuses festivités liées à l'histoire de l'Algérie, présidée par le ministre des Moudjahidine en présence des autorités locales, du secrétaire général de l'Organisation des moudjahidine, des enfants de chouhada et du président de la Fédération du FLN en France.

Après avoir rappelé l'histoire de l'Algérie occupée par la France jusqu'à son indépendance, M. le ministre a tenu ensuite à saluer le courage et le mérite de l'Armée nationale populaire. Lors de son intervention, le ministre a abordé le programme

national au sujet des projets pour la sauvegarde de la mémoire des martyrs, avec la réalisation d'un musée des moudjahidine, la récupération des archives de l'histoire, l'intéressement à l'histoire de l'Algérie, l'encouragement des chercheurs pour l'histoire de l'Algérie, le recensement des sites historiques pour leur réhabilitation.

Au cours de sa conférence, le ministre a rappelé le massacre du 8 Mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata, exhortant la sensibilisation des générations montantes à ce sujet pour ne point oublier les victimes et leur sacrifice pour que vive l'Algérie qui, depuis, doit être un exemple vivant de sursaut pour les pays occupés.

Dans l'après-midi de cette même journée, deux autres éminents professeurs de l'université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès ont animé d'autres conférences ayant trait à l'histoire de l'Algérie. En parallèle, le ministre a inauguré le monument des martyrs à Sidi-Lahcen, le nouveau siège de la Direction des moudjahidine à Sidi-Bel-Abbès et a présidé une cérémonie de baptisation d'un institut de formation professionnelle à Sidi-Lahcen du nom de Bakouche Mohamed Amine. Il a aussi assisté à une simulation de l'épopée du 8 Mai 1945, faite par les élèves des CEM Ahmed-Ben Bella et Ahmed-Medeghri.

A. M.

CAISSE NATIONALE
DES ASSURÉS
SOCIAUXOuverture
d'un nouveau
pôle à Alger

La Caisse nationale des assurés sociaux a annoncé l'ouverture d'un nouveau pôle pour les dépôts des déclarations et de paiement des cotisations sociales. La nouvelle agence est située à l'avenue du 1^{er}-Novembre à Alger, indique la Cnas dans un communiqué.

Ce pôle concerne les employeurs dont le nombre de salariés est supérieur à neuf et qui sont soumis aux dépôts et paiements des cotisations sociales mensuellement ainsi que les employeurs qui recourent à la télé-déclaration quel que soit le nombre de leurs salariés.

Les structures sises au 83, boulevard Mohammed V seront destinées uniquement aux employeurs ayant neuf employés ou moins dont les dépôts des déclarations et des paiements sont effectués trimestriellement. Par ailleurs, l'immatriculation pour l'ensemble des employeurs ainsi que les dépôts des demandes pour bénéficier des avantages du dispositif d'encouragement et d'appui à la promotion de l'emploi se font toujours au boulevard Mohammed V.

S. A.